

Toutes les formalités de la Diète du Royaume ayant été légalement accomplies jusqu'à ce jour, le Roi attend du zèle patriotique des Etats qu'ils dirigeront tous les progrès de leur Assemblée avec un esprit d'ordre, qui est l'ame des affaires. Les dernières Diètes de Convocation & de Couronnement nous ont prescrit dans nos délibérations une règle de conduite que le devoir de Sujets nous ordonne de suivre. En premier lieu, il appartient à la Commission de la Trésorerie de faire voir ce qu'elle a effectué jusqu'ici, ce qui lui reste encore à faire en matière de Finances, & dont les principaux objets sont de supprimer la Douane générale, de remplacer cette branche des revenus de l'Etat & de pourvoir à ce qui concerne la Monoye. Notre Douane générale occasionna, sans y penser, celle de Marienwerder. Le Roi, aidé des bons offices de l'Impératrice de Russie, sçut détourner cette oppression publique, lors même qu'il n'étoit guères apparent de l'espérer; mais Sa Maj. Prussienne n'a voulu renoncer à la Douane de Marienwerder qu'à condition que dans la présente Diète on changeroit les Ordonnances des Douanes de l'an 1764. Une diminution aussi considérable des revenus de la République exige indispensablement que l'on y supplée par un équivalent, & comme l'imposition sur les boissons paroît être tout-à la fois la moins onéreuse pour le Pays & la plus susceptible de changement, ainsi que la Capitation en son tems, le Roi recommande cet article à votre considération.

Les affaires de la Trésorerie étant la base de toutes les autres, doivent être traitées avec l'attention la plus sérieuse. C'est aussi pour cette raison que Sa Majesté estime nécessaire qu'avant la discussion de tous les points ou projets de Loix, il en soit proposé un de nature à ne point éloigner par le moindre doute, ou par aucune apparence de précipitation, la pluralité des suffrages.

Après la matière de la Trésorerie, la Loi place celle qui regarde les affaires Militaires. L'ordre naturel demande que la recette & la dépense précèdent. La Nation ne souhaite rien plus ardemment que ce qui peut rendre notre Armée utile à l'Etat.